



Le Livre de Kalila et Dimna

*Spectacle théâtral et musical trilingue
proposé par la Compagnie du Samovar
d'après les fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa*



Mise en scène : Pierre Longuenesse

Soutien de la DRAC Ile-de-France,
du Conseil Général du Val-de-Marne, de l'Adami
Aide de l'Institut du Monde Arabe et du Théâtre du Campagnol.

La compagnie du Samovar

5 rue Pernety, 75014 Paris - 01 45 42 94 85

Direction artistique : Pierre Longuenesse - 06 84 53 21 80

Diffusion : Pascale Porte - 06 78 43 10 45

Administration de production : Dominique Le Floc'h - 01 40 90 97 89

compagniedusamovar@laposte.net

www.compagniedusamovar.fr

Le Livre de Kalila et Dimna

Un spectacle théâtral et musical
d'après les fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa
traduit de l'arabe par André Miquel

avec

Guilda Chahverdi - Hamid Javdan - Christine Kotschi
Pierre Longuenesse - Danielle Sulblé

Mise en scène

Pierre Longuenesse

Scénographie

Valérie Jung

Costumes

Isabelle Dupuy

Musique

Christine Kotschi

Lumières

Jean-Gabriel Valot

Pliages origamis

Claudine Pisasale

Chef d'œuvre de l'orient arabo-musulman, le **Kalila et Dimna** est transmis ici dans un spectacle-livre, fantaisiste et musical, récit des récits, livre de sagesse des rois où, dans une langue raffinée et des dialogues dignes de notre Socrate, le spectateur français retrouvera, à n'en pas douter, des leçons éternelles et bien des personnages familiers de la fable : du Roi-lion au fourbe chacal, de la colombe au collier au rat rusé. Histoires de trahison et d'amitié, de rivalité et d'alliances, paraboles politiques et morales conduisant toutes, par la rigueur et la malice des récits, à la nécessité de la tolérance et de la sagesse, ou la suprématie de l'intelligence sur la force.

Quelle belle revanche : qu'un texte venant du monde arabe nous donne à nous, occidentaux, une leçon d'écoute et de tolérance - nous qui nous targuons de ces vertus, et jetons l'anathème sur nos voisins d'outre-Méditerranée.

La Compagnie du Samovar

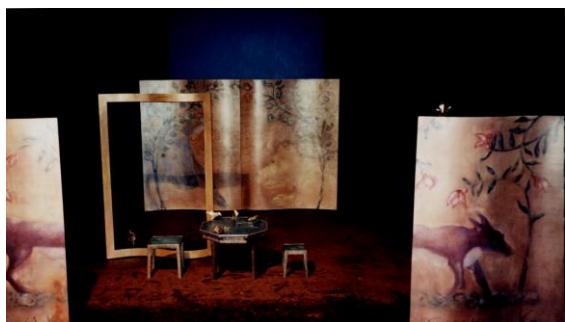
Direction artistique : Pierre Longuenesse

01 45 42 94 85

Site www.compagniedusamovar.fr

L'auteur et son texte

Qu'est-ce que la fable, pour nous, Français ? Réponse attendue : La Fontaine. Mais d'où vient l'héritage ? Réponse : Esope, Phèdre. Mais aussi l'Orient, l'Inde, Bidpai, l'Iran, et le monde arabo-musulman du VIII^{ème} siècle, qui nous donna un des chefs d'œuvre de la littérature universelle : le **Kalila et Dimna**, livre de sagesse des rois, où le lecteur français retrouvera, à n'en pas douter, des leçons éternelles et bien des personnages familiers de la fable.



Éléments du décor © Cie du Samovar

Ibn al Muqaffa, esprit libre, Iranien et noble, se convertit tardivement à l'Islam. Sa vie fut brève et fulgurante, comme ce feu où on le jeta quand il n'avait que trente six ans, en 756, peu de temps après qu'il ait traduit du persan **Le livre de Kalila et Dimna**, œuvre elle-même importée de l'Inde en Perse deux siècles auparavant.

L'originalité du texte réside dans l'imbrication des fables les unes dans les autres, l'entremêlement infiniment subtil, et cependant clair, des prises de parole : tel narrateur s'efface devant le personnage de son récit, lequel devient à son tour narrateur d'un autre récit - et ainsi de suite - ce qui fait que tous les locuteurs, au fond, sont à la fois auteur et personnage du livre. Le simple fait qu'il existe est l'ultime leçon que ce livre veut nous donner. Il ne contient pas la sagesse, il est la sagesse - à la fois rigueur et fantaisie poétique.

Le spectacle

Le spectacle, d'une heure quinze sans entracte, rassemble trois comédiens, une danseuse et une musicienne. Il est multilingue, en français, entrecoupé de fragments en arabe, en persan, et complété par d'importants passages en Langue des Signes Française, développés et prolongés dans une recherche chorégraphique.

Quatre acteurs racontent : Le texte est un récit dans lequel en surgit un second, puis un troisième... Parfois surgissent des fragments de **persan**, d'**arabe**, et même de **langue des signes**, qui valorisent l'universalité du texte, rappellent ses langues d'origine, apportent un aspect insolite et ludique au dialogue.

Cependant, ils semblent progressivement se laisser imprégner par les mots, et se mettent à **jouer les histoires qu'ils sont en train de raconter**, à suggérer des personnages et des situations... Les animaux ne sont que des déguisements humains : "J'avais pour amie une colombe, cette amitié m'en fit faire une autre en la personne de ce corbeau", dit le rat. Les acteurs jouent les hommes, et rendent présents les animaux par l'intermédiaire de **plis origami**, univers de papier, modeste, délicat, poétique - peut-être, au passage, une allusion aux feuilles du livre.



Danielle Sulblé, comédienne
© Cie du Samovar

Les lieux de la fable, le **Palais du Lion** et les "**berceaux de verdure**", sont en réalité des lieux humains bien connus, travestis pour les besoins de la fiction littéraire : la société des animaux n'y est que le reflet figuré de l'autre. La scénographie rêvera donc sur ces représentations : sans chercher à reconstituer un quelconque univers arabo-persan, elle montrera de façon allusive, en s'appuyant sur le motif du livre, et dans des matériaux jouant sur **l'enluminure, la calligraphie et la miniature**, la "Porte des chacals" du palais, et le labyrinthe du jardin royal, image de la condition humaine, et rêve d'une nature plus que nature.

Images et photos du spectacle peuvent être consultées sur notre site.

Le travail musical

Le spectacle comprend une importante partie musicale utilisant à la fois des instruments traditionnels persans, d'autres instruments d'orient ou du moyen orient, et des instruments originaux. Ce sont :

1 - pour les instruments iraniens, le **Ney** et le **Ghetчек**

2 - pour les autres instruments d'orient ou du Moyen-Orient :

- plusieurs instruments à percussions (tambour, Darbouka)
- un gong chinois
- une corne de gazelle

La musique du spectacle est une composition originale. Elle peut s'inspirer de l'esprit de la musique persane, tout en s'appuyant également sur le langage musical et les rythmes populaires occidentaux - tronc commun modal et rythmique de l'orient et de l'occident. Les morceaux musicaux sont construits à partir de canevas élaborés en répétition, au fil du travail d'acteur; la compositeur-interprète improvise ensuite sur ces canevas durant le spectacle.

La **musique** n'a pas pour fonction d'illustrer le spectacle. Elle est un **partenaire à part entière des comédiens et du texte**. La musique emmène le petit monde de la fable dans des univers rythmiques et sonores de plus grande dimension : la fable révèle alors son identité profonde, celle du récit, du conte, d'une micro-épopée, l'épopée-miniature du monde animal.

L'équipe artistique du spectacle

Pierre Longuenesse, metteur en scène, comédien.

Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez, Philippe Gaulier, Jean Pierre Vincent et Claude Régy. Comédien-musicien, il a également joué avec Richard Dubelski à L'ATEM, et expérimenté la mise en scène d'opéra, à Bombay et Delhi (avec Muzaffar Ali et Frédéric Ligier), ou Verdun (avec Jacques Lacarrière et Michel Sendrez). Récemment, il a travaillé avec Jean-Michel Vier, au Lucernaire et à l'Etoile du Nord (La Traversée de Samuel R.). Il a mis en scène, et parfois interprété, ces dernières années **Bleu Horizon**, d'après le roman de Danielle Auby ; **Je suis François dont il me poise**, dit poétique et musical pour deux comédiens/musiciens, d'après la vie et l'œuvre de François Villon (une sélection Printemps des Poètes) ; **Le livre de Kalila et Dimna**, création théâtrale et musicale trilingue pour trois comédiens, une musicienne et une danseuse, d'après les fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa (avec le soutien du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et de l'Institut du Monde Arabe). Il a récemment repris le rôle de Diderot dans **Voyage en Encyclopédie**, fantaisie théâtrale et musicale, et a créé **Les Eaux d'Ombre**, fable théâtrale, musicale et chorégraphique d'après William Butler Yeats (avec le soutien de la Ville de Morsang-sur-Orge). Il est par ailleurs agrégé de Lettres, maître de conférences en Arts du Spectacle à l'Université d'Artois.

Gilda Chahverdi, comédienne

Jeune comédienne formée au jeu théâtral à l'école Jacques Lecoq et au cours Claude Mathieu, elle a notamment travaillé sur des textes de Corneille, Marivaux, Koltès, Handke. Elle tourne actuellement un spectacle franco-persan tiré du Chah-na-meh, le célèbre "Livre des Rois" de Firdousi.

Hamid Javdan, comédien

Formé au Living Theater, et au Théâtre de l'Epée de Bois à Paris, il a travaillé comme acteur dans plusieurs productions aux Etats-Unis et au Canada, et en France au sein de la Compagnie du Théâtre de l'Epopée, au Théâtre du Lierre, au Théâtre de

La Compagnie du Samovar

Direction artistique : Pierre Longuenesse

01 45 42 94 85

Site www.compagniedusamovar.fr

l'Épée de bois, et à la Cité Internationale. Il a également mis en scène Lettres perdues, avec la collaboration de Claude Berry. Au cinéma, il a joué dans le Mahabharata de P. Brook, La Cité de la joie, d'après D. Lapierre, et plusieurs court-métrages et téléfilms.

Christine Kotschi, musicienne

Comédienne, musicienne et compositeur de nationalité allemande, elle a été formée au théâtre auprès de J. Lecoq, P. Gaulier, A. Mnouchkine, et à la musique au conservatoire de musique d'Istanbul et en Allemagne (violon classique). Elle a composé et interprété pour la scène dans de nombreux spectacles au Théâtre de l'Épée de bois, au Festival d'Avignon, à l'Institut du Monde Arabe, au Festival de Salzbourg, à la Maison de la Poésie, et plus récemment, travaillé avec la Compagnie du Samovar comme comédienne et musicienne dans Bleu Horizon, créé en 2008. Elle intervient par ailleurs régulièrement comme pédagogue à la Cité de la Musique de Paris.

Danielle Sulblé, comédienne, danseuse

Formée à la danse contemporaine auprès de Nadine Rebuffat, Elsa Wollaston et Hervé Diasnas, et au théâtre avec Suzan Holtzer, elle travaille depuis 1990 au sein de plusieurs compagnies de danse ou de théâtre : Le Théâtre de l'Épopée (Othello, Supplément au voyage de Cook), la compagnie Rialto. Elle est par ailleurs formatrice en danse contemporaine et africaine, et a collaboré récemment aux travaux de la comédie de Genève.

Valérie Jung, scénographe

*Formée en scénographie à l'école du Théâtre National de Strasbourg, elle travaille régulièrement depuis 1988 avec Martine Wijckaert, au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles. Elle a réalisé par ailleurs des scénographies pour des spectacles de Pierre Diependale, Philippe van Kessel, Eric Da Silva, Sophie Rappeneau. Elle a également travaillé pour l'Opéra et la Danse. Elle a créé récemment la scénographie de la dernière création de Jean-Yves Ruf, **Chaux vive**, au TNS.*

La Compagnie du Samovar

Compagnie indépendante implantée à Paris, son projet artistique est d'explorer, loin des stéréotypes, sa propre idée d'un art contemporain : prenant toujours sa source dans l'écriture, contemporaine ou non; s'interrogeant sur ce qui en elle est secrètement corps voix espace mouvement ; cherchant à confronter différents langages, la parole, la musique, la peinture, la danse.

Après quelques expériences fortes dans les années 80 ou 90 (participations aux "scènes libres" du Théâtre de Gennevilliers, spectacle *Tableau de Paris avec guillotine* en 89 avec Jean Dautremay), elle trouve ses marques dans la réalisation de spectacles sur des textes inhabituels, en marge du répertoire, et en établissant une relation forte et non conventionnelle avec les publics : *La Chambre d'Elsa* (Aragon) en 97, *Ce qui se passait dans le jardin* d'après *Les Vagues* (V. Woolf) en 1999, *Je suis François dont il me poise* d'après François Villon (2002), *Voyage en Encyclopédie* d'après Diderot et d'Alembert, *Bleu Horizon* d'après le roman de Danielle Auby et tout récemment *Les Eaux d'Ombre* d'après WB Yeats. Elle poursuit parallèlement un travail de création de lectures-spectacles dans un important réseau de bibliothèques et médiathèques, et d'encadrement d'ateliers.

Ses quatre derniers spectacles :

- 2001-2002, et tournées depuis 2003 : **Je suis François dont il me poise**, d'après François Villon, dit poétique et musical, Théâtre Molière-Maison de la Poésie ; soutenu par la ville de Paris, spectacle labellisé Printemps des poètes. Reprises à Vert-le-Petit (91) et à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis (91) en 2010, Avignon, Dourdan et Paris, au Théâtre du Nord Ouest, en 2011.
- 2003-2004 : **Voyage en Encyclopédie**, d'après Diderot et D'Alembert, Médiathèques de Fresnes, Fontenay-sous-Bois, villes de Mantes-la-Jolie, Versailles, Langres, Cholet, Troyes, Bures-sur-Yvette, Sucy-en-Brie, coréalisation L'Atalante (Paris), avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, des Conseils généraux des Yvelines, du Val de Marne et du Théâtre des Quartiers d'Ivry. Reprise en 2010 au Festival des Arts du Pont d'Oye, et création d'une version légère en 2011 à Etampes, avec le soutien du Conseil général de l'Essonne.
- 2007 et 2008 : **Bleu Horizon**, d'après le roman de Danielle Auby, un poème théâtral et musical pour deux comédiens et une comédienne-musicienne, en coproduction avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau, soutien du Conseil Général de l'Essonne, du Ministère de la Défense et de la Spedidam ; en coréalisation avec l'Atalante, Paris ; avec l'aide du Théâtre de l'Épopée.
- 2009-2010 : **Les Eaux d'Ombre**, d'après William Butler Yeats, une fable théâtrale, musicale et chorégraphique pour 4 comédiens-musiciens et 2 danseurs, en coproduction avec la Ville de Morsang-sur-Orge (91) et le Festival des Arts du Pont d'Oye. Soutien du Conseil Général de l'Essonne, de la Ville de Paris et de la Spedidam. Création à Morsang-sur-Orge le 13 février 2010. Diffusé à Etampes et Brunoy en 2010 et 2011, et à L'Atalante (75018 Paris) du 11 au 30 mai 2011.

La Compagnie du Samovar

Direction artistique : Pierre Longuenesse

01 45 42 94 85

Site www.compagniedusamovar.fr

La Compagnie du Samovar

Quelques extraits de presse sur les précédents spectacles de la compagnie

Je suis François dont il me poise, création 2002, Maison de la Poésie

« Frères humains, qui après nous vivez, n'ayez les cœurs contre nous endurcis ».

Depuis un demi-siècle, cet appel mélancolique de Villon accompagne mon existence - cet appel lancé vers 1460. C'était hier. Et c'était hier que j'écoutais Pierre Longuenesse dire, chanter, jouer, vivre la vie de ce marginal éternellement sur orbite puisque dans la marge où vivent et chantent les poètes. Le spectacle est émaillé des rares éléments biographiques dont on dispose - le plus souvent des actes de justice. Puis on décolle, et on plane et on rit avec les poèmes Secondé par Guillaume Bernardi, Pierre Longuenesse construit tout un univers musical dont la parole est comme l'efflorescence. Les rappers d'aujourd'hui feraient bien d'aller prendre des leçons à la Maison de la Poésie, passage Molière.

Jean-Marc Stricker, France Inter, 28 avril 2002



Le Livre de Kalila et Dimna, création 2001, L'Atalante

Il était une fois un lieu où les animaux ressemblaient à ce point aux hommes qu'ils en imitaient les pires travers et les vertus les plus nobles. Un pays à mi-chemin entre l'Inde et la Perse, entre la sagesse et le délire, où se mêlaient les histoires, les langues et les voix. Ce monde, joliment figuré par Pierre Longuenesse, c'est celui de Kalila et Dimna.

José Ferreira, Témoignage Chrétien, 24 mai 2001



Voyage en Encyclopédie, création 2004, L'Atalante

Bravo pour ce très beau voyage qui nous a enchantés ! Nous avons été très émus par ces d'Alembert et Diderot fragiles, forts et humains. Vous avez su rendre leur entreprise tangible, passionnante et attachante. Merci pour ce spectacle qui nous touche au cœur autant qu'à l'esprit. Comme Sylvie Peyrat, je pense que ce spectacle aurait effectivement toute sa place à la médiathèque. Nous essayons de trouver opportunités et moyens.

Tù-Tâm Nguyễn, Médiathèque de la Cité des sciences et de l'Industrie

Encadrement pédagogique

Ce spectacle peut faire l'objet d'un important travail pédagogique autour de plusieurs thèmes :

- l'histoire du livre et de ses écritures successives,
- son style, à la fois oral et écrit,
- sa pensée, mélangeant mazdéisme, islam et libre-pensée,
- et enfin, son influence considérable sur notre propre littérature, à travers La Fontaine.

Il n'a donc pas été conçu pour un très jeune public. Mais au-delà, il s'adresse aux collégiens, lycéens, et même universitaires.



Eléments du décor © Cie du Samovar

Un dossier pédagogique est à la disposition des enseignants, des bibliothécaires ou des associations sur simple demande.

Contacts compagnie

Compagnie du Samovar - 5 rue Pernety - 75014 Paris
Tel/Fax : 01 45 42 94 85
compagniedusamovar@laposte.net

Directeur artistique
Pierre Longuenesse
06 84 53 21 80

Administratrice de production
Dominique Le Floc'h
01 40 90 97 89
do.lefloch@wanadoo.fr

Chargée de diffusion et de communication
Pascale Porte
06 78 43 10 45
pascale.porte@laposte.net

Photos des spectacles disponibles sur le site de la compagnie du Samovar
www.compagniedusamovar.fr